BTS BANQUE

TOUT EN UN

Programmes de 1re et 2e années

Fiches
Schémas
Exos

À jour de la réforme 2024

Banque

annales corrigées

- U1 Culture générale
- U2 Langue vivante étrangère
- U3 Accompagnement du parcours du client de services bancaires et financiers
- U4 Développement commercial
- U5 Conseil et expertise en solutions bancaires et financières
- U6 Veille organisationnelle, juridique, économique et sectorielle

Marlène Jamin (coord.), Vassiliki Bach, Anne Borg, Martine Fabre, Rémi Morel, Christine Tardieu

ellipses

BTS BANQUE

TOUT EN UN

Programmes de 1re et 2e années

annales corrigées

BTS Banque

Marlène Jamin (coord.), Vassiliki Bach, Anne Borg,
Martine Fabre, Rémi Morel, Christine Tardieu

ellipses

Retrouvez la collection sur notre site Internet
www.editions-ellipses.fr

ISBN 9782340-097100
©Ellipses Édition Marketing S.A., 2024
8/10 rue la Quintinie 75015 Paris

DANGER
LE PHOTOCOPILLAGE TUE LE LIVRE

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5.2° et 3°a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).
Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

www.editions-ellipses.fr

Table des matières

U1 Culture générale

Le référentiel du BTS Banque en culture générale 8
Exemple de sujet de Culture générale et Expression 14
Fiche 1 À la découverte de l'épreuve de culture générale et expression au BTS 18
Fiche 2 Identifier la nature des documents 22
Fiche 3 Identifier le sous-thème d'un document 27
Fiche 4 Comprendre le sens global d'un texte 29
Fiche 5 Dégager et reformuler les idées principales d'un texte 31
Fiche 6 Lire et analyser une image 34
Fiche 7 Répondre aux questions de lecture 36
Fiche 8 La méthode de l'essai 40
Fiche 9 Enrichir sa culture générale sur le thème « À table ! » et mobiliser ses références culturelles 42

U2 Langues vivantes

Le référentiel du BTS Banque en langues vivantes 50
Épreuve facultative EF1 – Communication en langue vivante étrangère 2 53
Fiche 1 Expression écrite E2 54
Fiche 2 L'écrit professionnel 56
FIche 3 Le mémo ou la note de service – le courriel 57
FIche 4 Compréhension et expression orale (E22) 59
FIche 5 Expressions utiles à l'écrit comme à l'oral 62
FIche 6 *Link words* 64
Fiche 7 *Banking terms* 65
Fiche 8 *The stock market and financial markets* 68
Fiche 9 *Companies* 70

U3 Accompagnement du parcours client de services bancaires

Présentation de l'épreuve 76

Activité 1 **Accompagnement du parcours client** **83**
Fiche 1 L'agence bancaire et son organisation 84
Fiche 2 Gestion des flux de clients 86
Fiche 3 Communication interpersonnelle 88

Fiche 4 Attitude professionnelle, écoute active et synchronisation 90
Fiche 5 Prévention et gestion des conflits 92

Activité 2 Orientation du client vers le bon interlocuteur interne ou externe 93
Fiche 6 Accueil physique du client 94
Fiche 7 Accueil à distance du client 96
Fiche 8 Filtrage et orientation du client vers le bon interlocuteur 97
Fiche 9 Pratique du rebond commercial et de l'argumentaire de vente 98
Fiche 10 Gestion des mécontentements clients et des réclamations clients 100

Activité 3 Traitement des alertes au quotidien 103
Fiche 11 Actualisation des informations clients et contrôle des dossiers 104
Fiche 12 Organisation du travail personnel 106
Fiche 13 Traitement des alertes en fonction du niveau de risque et mise en conformité 108
Fiche 14 Prise en compte des clients vulnérables 110

Activité 4 Accompagnement des usages numériques 111
Fiche 15 Former et accompagner à l'utilisation des services à distance 112
Fiche 16 Prise en compte des clients en situation d'illectronisme 113
Fiche 17 Mesures de sécurité et de précaution d'utilisation des outils numériques 114

U4 Développement commercial

Présentation de l'épreuve 116
Fiche 1 La mise en œuvre d'actions commerciales 121
Fiche 2 La préparation de l'entretien de vente-conseil 132
Fiche 3 La prise de contact avec le client 142
Fiche 4 La découverte des besoins du client 147
Fiche 5 La proposition commerciale et l'argumentation 155
Fiche 6 Le traitement des objections 163
Fiche 7 La conclusion l'entretien vente conseil et la prise de congé 169
Fiche 8 La consolidation de la relation client 175

U5 Conseil et expertise en solutions bancaires et financières

Présentation de l'épreuve 182

Activité 1 Ouverture et suivi des comptes bancaires 185
Fiche 1 Les implications financières de la situation familiale du client 186
Fiche 2 L'impôt sur le revenu 190
Fiche 3 L'impôt sur la fortune immobilière 197
Fiche 4 La plus-value immobilière 200

Fiche 5 L'ouverture du compte 205
Fiche 6 La détention du compte bancaire 213
Fiche 7 La procuration bancaire 220
Fiche 8 Les événements externes affectant le fonctionnement du compte 222
Fiche 9 Les événements internes affectant le fonctionnement du compte 228
Fiche 10 Les services associés à la gestion du compte bancaire 234
Fiche 11 Les indicateurs d'alerte et la LAB-FT 238
Fiche 12 La clôture du compte bancaire 241

Activité 2 **Mise à disposition et suivi des moyens de paiement 245**
Fiche 13 Les moyens de paiement physiques 246
Fiche 14 Les moyens de paiement dématérialisés 249
Fiche 15 La prévention des risques liés aux moyens de paiement 251
Fiche 16 La gestion des risques liés aux moyens de paiement 254

Activité 3 **Élaboration d'une solution d'épargne 259**
Fiche 17 Les différents produits d'épargne bancaire 260
Fiche 18 Les différents produits d'épargne non bancaire 269
Fiche 19 Les instruments financiers 282
Fiche 20 L'assurance-vie et les profils de risque 295

Activité 4 **Élaboration d'une solution d'assurance 307**
Fiche 21 Le cadre général de l'assurance 308
Fiche 22 Les assurances de personne 310
Fiche 23 Les assurances de biens et responsabilité 316

Activité 5 **Élaboration d'une solution de financement 323**
Fiche 24 Les crédits à la consommation 324
Fiche 25 Les crédits immobiliers 329
Fiche 26 Le dossier de crédit 339
Fiche 27 L'assurance-emprunteur 347
Fiche 28 Les garanties du crédit immobilier 353
Fiche 29 Le suivi du crédit : renégociation, rachat et traitement des incidents 359

U6 Veille organisationnelle, juridique, économique et sectorielle

Présentation de l'épreuve 364

Activité 1 **Activité Information des clients sur le système financier français, européen et international 367**
Fiche 1 Sensibilisation au rôle et à l'organisation du système financier et bancaire dans l'activité économique 369
Fiche 2 Actualisation et application de la réglementation prudentielle du système financier 374

Activité 2 **Suivi de l'évolution du marché bancaire, de l'assurance et de la finance** **385**

Fiche 3 Recueil d'informations relatives à l'environnement concurrentiel et technologique 387
Fiche 4 Analyse des choix stratégiques des acteurs du marché 393
Fiche 5 Contribution à la cybersécurité 396
Fiche 6 Participation à la politique de responsabilité sociétale des entreprises 403

Activité 3 **Intégration d'un collectif de travail** **411**

Fiche 7 Collaboration au sein d'un écosystème d'acteurs et contribution aux résultats collectifs de l'établissement 413
Fiche 8 Analyse des différents styles de management et de gouvernance 434
Fiche 9 Application des choix de l'établissement en matière sociale 440
Fiche 10 Participation à la démarche qualité 448

Activité 4 **Exercice de l'activité dans le cadre juridique propre au système financier** **453**

Fiche 11 Prise en compte du cadre juridique spécifique et évolutif 455
Fiche 12 Exercice de l'activité dans le respect du cadre déontologique 488
Fiche 13 Mise en œuvre de contrats commerciaux 493

Activité 5 **Réalisation d'une veille économique et sociale** **495**

Fiche 14 Prise en compte de l'environnement économique et social 497
Fiche 15 Suivi des décisions de l'État et des institutions dans l'économie 503

Annales corrigées 2024

U1 Culture générale **509**

Sujet 510
Corrigé 515

U2 Langues vivantes **521**

Sujet 522
Corrigé 523

U5 Conseil et expertise en solutions bancaires et financières **527**

Sujet 528
Corrigé 547

U6 Veille organisationnelle, juridique, économique et sectorielle **557**

Sujet 558
Corrigé 563

U1

Culture générale

Le référentiel du BTS Banque en culture générale

Annexe I

Objectifs et contenus de l'enseignement de culture générale et expression

L'enseignement du français dans les sections de techniciens supérieurs répond à deux objectifs essentiels : consolider les compétences langagières des étudiants, notamment leur aisance dans l'expression orale et écrite ; nourrir leur culture générale et humaniste. Ces deux objectifs apporteront des compétences utiles dans la vie professionnelle et favoriseront l'épanouissement des étudiants dans leur vie personnelle et citoyenne.

Culture générale

La culture générale est développée par la découverte et la lecture de tout type de textes et de documents (œuvres littéraires et artistiques, presse, essais, documents iconographiques, œuvres cinématographiques ou audiovisuelles) en relation avec les questions d'actualité rencontrées dans les médias, les productions artistiques, les lieux de débat. Elle peut se nourrir par la fréquentation de manifestations et de lieux culturels (notamment musées, expositions, monuments, etc.).

En première année, le choix des thèmes de réflexion, des textes et documents d'étude est laissé à l'initiative du professeur. Ce choix repose sur les principes suivants :

- créer une culture commune chez des étudiants arrivant d'horizons scolaires variés ;
- développer la curiosité des étudiants dans la perspective d'une culture humaniste ouverte sur les problèmes du monde contemporain (questions de société, de politique, d'éthique, d'esthétique) ;
- développer le sens de la réflexion (précision des informations et des arguments, respect de la pensée d'autrui, formation à l'expression d'un jugement personnel) en proposant des œuvres, textes et documents de qualité.

Chaque année, un thème est étudié en deuxième année. L'épreuve s'inscrit dans la perspective de ce thème renouvelé annuellement. Il fait l'objet d'une publication au BO. Cette publication comprend un intitulé, une problématique et des indications bibliographiques qui orientent et délimitent la problématique de chaque thème.

Le thème de deuxième année peut servir de cadre de référence pour le choix des thèmes étudiés en première année.

Expression

Une expression efficace à l'oral et à l'écrit suppose un bon niveau de maîtrise des compétences langagières. Les domaines de l'expression orale, en continu et en interaction, de l'écriture argumentative et créative, constituent les objectifs prioritaires. Ils ne peuvent toutefois être travaillés sans s'appuyer sur l'enrichissement des compétences de lecture ni la poursuite de l'étude de la langue (grammaire, orthographe et lexique).

Des exercices et situations d'apprentissage variés concourent donc aux objectifs prioritaires : productions écrites très régulières, personnelles et collaboratives, créatives ou argumentatives ; travaux réguliers d'enrichissement et de révision orthographique des productions écrites ; projets concourant à la mise en place de débats ou d'exposés à l'oral, en classe ou sur supports enregistrés ; articulation régulière entre travaux de lecture et travaux d'écriture ; recours régulier aux écrits de travail ; lectures variées, en classe et en autonomie, en favorisant les modalités collaboratives et de projet.

Annexe II

Compétences travaillées dans le cadre de l'enseignement de culture générale et expression

Cette annexe propose des situations permettant d'acquérir, d'exercer et d'évaluer les compétences dont la maîtrise constitue l'un des objectifs de l'enseignement du français dans les sections de techniciens supérieurs.

Ces situations ne constituent pas un catalogue exhaustif, impératif ou chronologique. Le professeur de français définit son projet pédagogique, en déterminant ses priorités et sa progression. Il prend en charge, selon les horaires dont il dispose, les exigences professionnelles propres aux sections où il enseigne et répond aux besoins recensés chez ses étudiants ou ses stagiaires.

Chaque fois que cela est possible, il veille à établir des liens entre l'enseignement qu'il dispense et les enseignements généraux et professionnels que ses étudiants reçoivent dans leur section.

S'exprimer à l'oral en interaction en s'adaptant au contexte

Dans le cadre des échanges en classe, au sein de travaux en groupe, ou à la faveur de situations spécifiquement proposées (débats préparés, débats interprétatifs), l'attention est portée sur la capacité à écouter et à prendre en considération les idées et les arguments d'autrui, à formuler son approbation, ses réserves ou son désaccord, à présenter, à étayer et à nuancer une opinion personnelle.

S'exprimer à l'oral en continu en s'adaptant au contexte

En ayant recours à des modalités et supports variés afin que cet exercice, le plus fréquent possible, puisse permettre une progression, les étudiants présentent des projets conduits seuls ou en groupe : restitution d'une lecture, exposé d'une recherche sur un auteur, un thème culturel ou d'actualité, entraînements aux soutenances de rapports de stage, écoute critique de productions orales en vue d'identifier les points et facteurs d'amélioration.

Argumenter à l'écrit

Si l'argumentation écrite constitue une compétence prioritaire, toutes les situations d'écriture proposées en classe concourent à son développement, y compris celles laissant place à l'écriture créative. Peuvent être envisagés : des débats interprétatifs à l'écrit, selon les modalités et les attendus de l'essai (écriture personnelle, structurée, rendant compte d'une réflexion cohérente et nuancée, mais avec peu de contraintes formelles) ; un travail explicite et constant sur l'écart entre les codes de l'oral et ceux de l'écrit, avec des jeux de transposition de la formulation orale à la formulation écrite et inversement ; des travaux réguliers, parfois collaboratifs,

d'amélioration et de révision de productions écrites ; des entraînements qui peuvent s'appuyer sur des situations professionnelles (rencontrées en stage, par exemple).

Recourir efficacement aux écrits de travail

La capacité à ressaisir rapidement à l'écrit l'essentiel d'un discours entendu ou d'un texte lu, à garder trace à l'écrit d'une réflexion en cours, à planifier un écrit ou une présentation orale, doit être travaillée de manière suivie et parfois par des activités spécifiques : comparaison entre des prises de notes individuelles pour élaborer une synthèse collective ; recours au carnet de lecture pour garder trace des livres lus ou des références et des idées rencontrées, au regard des thématiques du programme.

Comprendre et interpréter un texte

L'entraînement à la lecture et à la construction du sens est fréquent. Il prend des formes variées : échanges interprétatifs au sein de groupes et présentation d'une lecture collective à confronter avec d'autres, écrits de type analytique et écrits d'appropriation ou d'intervention, temps réguliers de lecture autonome en classe, attention portée à la langue des auteurs.

Tisser des liens entre des textes

La capacité à établir des liens judicieux entre des textes est travaillée à travers l'analyse, mais aussi par des activités de création de corpus par les étudiants ; des productions orales ou écrites rendent compte régulièrement de lectures comparées.

Développer une réflexion sur la langue pour améliorer et réviser ses productions écrites et orales

L'étude de la langue relève pleinement du champ de l'enseignement en culture générale et expression. Loin d'être un simple outil, la langue constitue une richesse : sa maîtrise est un atout professionnel et un facteur d'épanouissement personnel et d'insertion professionnelle. Des temps réguliers, même brefs, d'entraînement à la réflexion linguistique et grammaticale, éventuellement à partir de corpus issus de productions des étudiants, concourent à faire percevoir la langue comme un système et visent à renforcer les compétences langagières.

Mobiliser de manière personnelle une culture commune

Les lectures variées, conduites en classe et hors de la classe, les notes de visites, les conférences font l'objet de travaux individuels ou collectifs d'appropriation afin que les étudiants développent la capacité à convoquer des références pour enrichir leur réflexion personnelle.

Annexe III

Définition de l'épreuve de culture générale et expression à l'examen du BTS

Objectifs

L'objectif visé est de certifier l'acquisition de compétences de lecture et d'expression qui permettent au candidat de communiquer avec efficacité dans la vie courante et dans la vie professionnelle et d'adopter une posture critique, propice à la nuance et à la réflexion, face aux textes et aux discours.

L'évaluation sert donc à vérifier les capacités du candidat à :

- comprendre, interpréter et apprécier des textes de nature variée ;
- tisser des liens entre des connaissances acquises en cours de formation et un texte nouveau ;
- rendre compte d'une culture acquise en cours de formation ;
- raisonner, argumenter, faire part d'une opinion nuancée ;
- formuler ses idées avec clarté et précision.

Formes de l'évaluation

Ponctuelle (écrite, durée : 3 heures)

On propose deux à trois documents de nature différente (textes littéraires, textes non littéraires, documents iconographiques, tableaux statistiques, etc.) choisis en référence au thème inscrit au programme de la deuxième année de STS. Chacun d'eux est daté et situé dans son contexte.

L'épreuve comporte 2 parties, d'égale importance.

Première partie : questions portant sur le corpus de textes et documents (partie notée sur 10)

Le candidat répond de manière nuancée et argumentée à des questions (entre deux et quatre), confrontant les documents et invitant à les interpréter.

Deuxième partie : essai (partie notée sur 10 points)

Deux sujets d'essai sont proposés aux candidats. Ces sujets sont en rapport avec le thème inscrit au programme de la deuxième année de STS. Les candidats choisissent l'un des deux et le traitent de manière argumentée et nuancée, en s'appuyant notamment sur leurs connaissances personnelles, sur le corpus proposé dans le sujet ainsi que sur les lectures effectuées et les contenus d'enseignement découverts en cours de « culture générale et expression ».

Contrôle en cours de formation

L'unité de français est constituée de deux situations d'évaluation de poids identique qui sont en relation avec le thème inscrit au programme de la deuxième année de STS :

- en lien avec l'argumentation à l'écrit ;
- en lien avec la lecture et l'interprétation et avec la production orale en interaction.

Première situation d'évaluation (durée indicative : 2 heures)

Objectif général : évaluer la capacité du candidat à argumenter à l'écrit.

Attendus : le candidat propose un texte clair, cohérent et structuré ; son texte témoigne d'une maîtrise satisfaisante de la langue écrite ; il fait preuve de nuance dans la formulation et dans l'articulation des arguments ; il sait mettre en avant un engagement personnel dans l'argumentation.

Exemple de situation : rédaction de la version finale d'un essai dont le sujet s'inscrit dans le thème inscrit au programme de la deuxième année de STS, après amélioration de versions préparatoires ; prise de position dans un débat interprétatif sur un texte ou une œuvre ; justification écrite du choix d'un texte ou d'un document iconographique dans un corpus.

Deuxième situation d'évaluation (durée indicative : 1 heure, dont 20 minutes d'échanges et 40 minutes de préparation)

Objectif général : évaluer les compétences de lecture et d'interaction à l'oral des candidats

Attendus : le candidat expose ses idées dans un discours clair, cohérent et structuré ; la langue choisie est adaptée au contexte ; le candidat propose un discours oral et non un écrit lu ou récité ; il fait preuve de nuances et sait mettre en avant la cohérence de sa réflexion ; le candidat sait reformuler le sens global d'un texte complexe (littéraire ou non littéraire) ; il répond à des questions sur des éléments explicites et implicites ; il sait établir des liens avec un texte lu auparavant ; il prend en compte les interventions des autres et sait y articuler les siennes ; il sait formuler son approbation et son désaccord et justifier sa position.

Exemple de situation : des candidats découvrent un texte en même temps, choisi en référence avec le thème inscrit au programme de la deuxième année de STS, et échangent, après une lecture individuelle, entre eux et avec l'enseignant.

Exemple de sujet de Culture générale et Expression

À TABLE !

Durée : 3h00

Corpus

Document 1 : Laurent GAUDE, *Le Soleil des Scorta*, 2004, Actes Sud.

Document 2 : Jean-Jacques BOUTAUD, « La table, communication symbolique et métaphore de la communication », avant-propos de *L'imaginaire de la table*, L'Harmattan, 2004.

Document 3 : Albert FOURIE, *Un repas de noces à Yport*, 1886, huile sur toile, musée des Beaux-Arts de Rouen.

PREMIERE PARTIE : QUESTIONS (10 points)

Une réponse développée et argumentée, qui s'appuiera sur des éléments précis des textes et documents, est attendue pour chacune des trois questions.

Question 1 :
Documents 1 et 2
À la lumière des documents 1 et 2, expliquez comment manger permet de « créer du lien par la nourriture » (document 2).
Question 2 :
Documents 2 et 3
Quels liens établissez-vous entre les documents 2 et 3 ?
Question 3 :
Documents 1, 2 et 3
En quoi la table peut-elle être un lieu de rencontre ?

DEUXIEME PARTIE : ESSAI (10 points)

Vous traiterez, au choix, l'un des deux sujets d'essai :

Sujet 1 : Selon vous, mange-t-on des aliments seulement pour se nourrir ?
Vous traiterez le sujet de façon personnelle et argumentée en vous appuyant notamment sur vos lectures, sur le travail de l'année, sur le corpus et sur votre culture personnelle.
Sujet 2 : Considérez-vous que la table est un « théâtre de saveurs […] mais aussi [un] théâtre des valeurs » (Jean-Jacques BOUTAUD, « La table, communication symbolique et métaphore de la communication », – Document 2) ?
Vous traiterez le sujet de façon personnelle et argumentée en vous appuyant notamment sur vos lectures, sur le travail de l'année, sur le corpus et sur votre culture personnelle.

DOCUMENTS

Document 1 : Laurent Gaudé, *Le soleil des Scorta* (2004), Actes Sud

Dans une modeste famille de pêcheurs du sud de l'Italie, un repas de famille est organisé.

Ils étaient une quinzaine à table et ils se regardèrent un temps, surpris de constater à quel point le clan avait grandi. Raffaele rayonnait de bonheur et de gourmandise. Il avait tant rêvé de cet instant. Tous ceux qu'il aimait, étaient là, chez lui, sur son *trabucco*[1]. Il s'agitait d'un coin à un autre, du four à la cuisine, des filets de pêche à la table, sans relâche, pour que chacun soit servi et ne manque de rien.

Ce jour resta gravé dans la mémoire des Scorta. Car pour tous, adultes comme enfants, ce fut la première fois qu'ils mangèrent ainsi. L'oncle Faelucc' avait fait les choses en grand. Comme antipasti[2], Raffaele et Giuseppina apportèrent sur la table une dizaine de mets. Il y avait des moules grosses comme le pouce, farcies avec un mélange à base d'œufs, de mie de pain et de fromage. Des anchois marinés dont la chair était ferme et fondait sous la langue. Des pointes de poulpes. Une salade de tomates et de chicorée. Quelques fines tranches d'aubergine grillées. Des anchois frits. On se passait les plats d'un bout à l'autre de la table. Chacun piochait avec bonheur de n'avoir pas à choisir et de pouvoir manger de tout.

Lorsque les assiettes furent vides, Raffaele apporta sur la table deux énormes saladiers fumants. Dans l'un, les pâtes traditionnelles de la région : les *troccoli* à l'encre de seiche. Dans l'autre, le risotto aux fruits de mer. Les plats furent accueillis avec un hourra général qui fit rougir la cuisinière. C'est le moment où l'appétit est ouvert et où l'on croit pouvoir manger pendant des jours. Raffaele posa également cinq bouteilles de vin du pays. Un vin rouge, rugueux, et sombre comme le sang du Christ. La chaleur était maintenant à son zénith. Les convives étaient protégés du soleil par une paille, mais on sentait, à l'air brûlant, que les lézards eux-mêmes devaient suer.

Les conversations naissaient dans le brouhaha des couverts – interrompues par la question d'un enfant ou par un verre de vin qui se renversait. On parlait de tout et de rien. Giuseppina racontait comment elle avait fait les pâtes et le risotto. Comme si c'était encore un plaisir plus grand de parler de nourriture lorsqu'on mange. On discutait. On riait. Chacun veillait sur son voisin, vérifiant que son assiette ne se vide jamais.

Lorsque les grands plats furent vides, tous étaient rassasiés. Ils sentaient leur ventre plein. Ils étaient bien. Mais Raffaele n'avait pas dit son dernier mot. Il apporta en table cinq énormes plats remplis de toute sorte de poissons pêchés le matin même. Des bars, des dorades. Un plein saladier de calamars frits. De grosses crevettes roses grillées au feu de bois. Quelques langoustines même. Les femmes, à la vue des plats, jurèrent qu'elles n'y toucheraient pas. Que c'était trop. Qu'elles allaient mourir. Mais il fallait faire honneur à Raffaele et Giuseppina. Et pas seulement à eux. A la vie également qui leur offrait ce banquet qu'ils n'oublieraient jamais. On mange dans le Sud avec une sorte de frénésie et d'avidité goinfre. Tant qu'on peut. Comme si le pire était à venir. Comme si c'était la dernière fois qu'on mangeait. Il faut manger tant que la nourriture est là. C'est une sorte d'instinct panique. Et tant pis si on s'en rend malade. Il faut manger avec joie et exagération.

Les plats de poisson tournèrent et on les dégusta avec passion. On ne mangeait plus pour le ventre mais pour le palais. Mais malgré toute l'envie qu'on en avait, on ne parvint pas à venir à bout des calamars frits. Et cela plongea Raffaele dans un sentiment d'aise vertigineux. Il faut qu'il reste des mets à table, sinon, c'est que les invités n'ont pas eu assez. A la fin du repas, Raffaele se tourna vers son frère Giuseppe et lui demanda en lui tapotant le ventre : « *Pancia piena?* »[3] Et tout le monde rit, en déboutonnant sa ceinture ou en sortant son éventail. La chaleur avait baissé mais les corps repus commençaient à suer de toute cette nourriture ingurgitée, de toute cette joyeuse mastication. Almors Raffaele apporta en table des cafés pour les hommes...

---

[1] *tabucco* : ponton en bois
[2] *antipasti* : hors-d'oeuvre
[3] « *Pancia piena?* » : Ton ventre est bien rempli ?

Document 2 : Jean-Jacques BOUTAUD, « La table, communication symbolique et métaphore de la communication », avant-propos de *L'imaginaire de la table*, L'Harmattan, 2004

Disons-le tout cru. Manger c'est d'abord manger du symbolique. Si l'homme doit se nourrir pour vivre ou survivre, ce qu'il mange et cultive selon son bon goût est pétri de signes et de symboles. S'il consomme des nourritures, il incorpore en fait les aliments d'une culture et progressivement une culture des aliments, avec ses racines, ses traditions, mais aussi son désir d'innovation, de transgression.

Bien sûr, la France a élevé, en arts, des prouesses culinaires héritières, nous dit-on, du plus grand patrimoine gastronomique : près de sept mille recettes, dans le Gringoire et Saulnier[1], au début du XX^{e} siècle. Mais toutes les cultures ont le pouvoir d'inventer la table. Car au-delà des aliments, des recettes et des plats, c'est un imaginaire qui les combine, les compose, et crée la vie qui se déploie autour de la table. Il faut d'ailleurs entendre le terme dans toute l'extension métonymique des pratiques alimentaires[2] : la table comme espace à part entière, de l'agencement le plus ordinaire au mobilier le plus étudié ; la table dressée pour les besoins du repas, avec objets et accessoires ; la table comme activité même de manger, au point de vivre la table comme plaisir, nécessité ou épreuve ; la table, en référence à la qualité de ce qui est servi, entre une *bonne* et une *mauvaise* table ; la table comme espace de partage alimentaire, avec des contraintes dans le respect des règles et des manières, et des libertés dans la recherche de la convivialité, du plaisir.

Au-delà du besoin physiologique, manger, l'homme cultive un besoin non moins vital : manger ensemble. Changement d'échelle, car si la nourriture répond à un besoin primaire, la table met en scène la nourriture. Elle mobilise, d'une part, notre relation aux aliments, et, d'autre part, nos relations entre convives. […]

Depuis la nuit des temps, et tout particulièrement depuis l'invention du feu, le partage des aliments nous renvoie à la part symbolique de nos échanges : créer du lien par la nourriture ; répartir les rôles ; établir et respecter des hiérarchies. […] Par son pouvoir de mise en scène des aliments, de théâtralisation des conduites et d'amplification des émotions, la table condense, dans son huis clos, toute la gamme des interactions humaines. Théâtre de saveurs, donc, riche de toutes les traditions et de toutes les audaces, mais aussi théâtre de valeurs, dans ce que la table peut offrir comme biens et comme liens. Parce que nous mangeons du symbolique, le sens des aliments est bien souvent lié à la saveur des relations.

Comment ne pas voir alors la table, ce lieu symbolique d'échanges, comme une métaphore de la communication […].

[1] Gringoire et Saulnier sont les auteurs d'un livre de cuisine qui recense ces sept mille recettes dont il est question dans le texte.

[2] dans toute l'extension métonymique des pratiques alimentaires : dans tous les sens du mot « table » que l'auteur énumère dans la suite du paragraphe.

Document 3 : Albert FOURIE, *Un repas de noces à Yport*, 1886, huile sur toile, musée des Beaux-arts de Rouen

https://mbarouen.fr/fr/oeuvres/un-repas-de-noces-a-yport

Fiche 1

À la découverte de l'épreuve de culture générale et expression au BTS

La structure du sujet et la notation

Observez l'exemple de sujet et répondez aux questions :

1. Combien d'exercices ce sujet comporte-t-il ?
2. Sur combien de points chaque exercice est-il noté ?
3. L'épreuve dure 3 heures. Si vous deviez planifier votre travail, combien de temps consacreriez-vous à la première partie ? Et à la deuxième ?
4. Peut-on traiter les exercices d'une seule partie et réussir l'épreuve ?

La première partie de l'épreuve

Vrai ou faux ?

5. Il faut répondre aux questions document par document.
6. Les documents sont des textes littéraires.
7. Le thème des documents est celui inscrit au programme de deuxième année de BTS.
8. Les questions de la première partie peuvent porter sur deux documents.
9. On peut traiter les questions dans l'ordre que l'on veut.

Cochez la ou les bonne(s) réponse(s).

10. Selon vous, quelles compétences et capacités cette partie de l'épreuve évalue-t-elle ?
    - ☐ Comprendre des documents
    - ☐ Lire l'image
    - ☐ Comprendre des textes littéraires
    - ☐ Écrire un texte bref
    - ☐ Planifier son travail
    - ☐ Exercer son esprit critique
    - ☐ Maîtriser la langue écrite

▶ La deuxième partie de l'épreuve

11. Combien d'exercices cette partie de l'épreuve comporte-t-elle ?
12. Lisez les sujets d'essai puis cochez la bonne réponse.
    - ☐ Le sujet prend la forme d'une phrase injonctive
    - ☐ Le sujet prend la forme d'une question
    - ☐ Dans cet exercice, il s'agit de rédiger une sorte de journal intime, un écrit où l'on présente sa propre expérience sur le sujet
    - ☐ Dans cet exercice, il s'agit de rédiger un écrit argumentatif où l'on montre sa culture en s'appuyant sur des exemples précis
13. Sur quel thème les sujets d'essai portent-ils ?
14. Une même consigne accompagne les sujets d'essai. Relisez-la : quels sont les mots les plus importants selon vous ? Expliquez votre choix.

Bilan : **En quoi consiste l'épreuve de culture générale et expression au BTS** ?

Corrigé

▶ La structure du sujet et la notation

Observez le sujet de la session 2022 et répondez aux questions :

1. Combien d'exercices ce sujet comporte-t-il ? Il en comporte deux : des questions sur trois documents et un essai.
2. Sur combien de points chaque exercice est-il noté ? Chaque exercice est noté sur 10 points.
3. L'épreuve dure 3 heures. Si vous deviez planifier votre travail, combien de temps consacreriez-vous à la synthèse de documents ? Et à l'écriture personnelle ? Il vaut mieux consacrer 1h30 à chacun des exercices.
4. Peut-on traiter les exercices d'une seule partie et réussir l'épreuve ? Les copies qui traitent partiellement le sujet sont fortement pénalisées. Gérez bien votre temps afin de réussir à traiter l'ensemble des exercices.

▶ La première partie de l'épreuve : Questions

Vrai ou faux ?

5. Il faut répondre aux questions document par document. FAUX
   Les questions ne portent jamais sur un seul document. Il s'agit de tisser des liens entre les documents, comme l'indiquent les expressions « à la lumière des documents 1 et 2 », « quels liens établissez-vous entre les documents », « les trois documents ».

6. Les documents sont des textes littéraires. FAUX
   Les documents sont de natures variées : texte littéraires et non littéraires, documents iconographiques en lien avec le programme de l'année. Dans ce corpus, les questions s'appuient sur un texte littéraire (le roman de Laurent Gaudé *Le Soleil des Scorta*), un texte argumentatif (l'avant-propos de Jean-Jacques Boutaud, extrait de *L'imaginaire de la table*) et un document iconographique (le tableau de peinture d'Albert Fourié).
7. Le thème des documents est celui inscrit au programme de deuxième année de BTS. VRAI
   Ce sujet 0 porte sur le thème de la table.
8. Les questions de la première partie peuvent porter sur deux documents. VRAI
   De manière générale, les questions s'appuient sur un corpus réduit, composé de deux à trois documents.
9. On peut traiter les questions dans l'ordre que l'on veut. FAUX
   La dernière question peut être considérée comme une question de synthèse. Pour y répondre, vous devez vous appuyer sur l'analyse de tous les documents ainsi que sur vos réponses aux questions qui la précèdent.

Cochez la ou les bonne(s) réponse(s)

10. Selon vous, quelles compétences et capacités cette partie de l'épreuve évalue-t-elle ?
    Cette partie de l'épreuve évalue toutes ces compétences :
    - ☑ Comprendre des documents
    - ☑ Lire l'image
    - ☑ Comprendre des textes littéraires
    - ☑ Écrire un texte bref
    - ☑ Planifier son travail
    - ☑ Exercer son esprit critique
    - ☑ Maîtriser la langue écrite

    Il s'agit de lire, interpréter et confronter des documents de natures variées. Vous devez comprendre ce qui justifie le rapprochement de ces documents, repérer leur lien avec le thème étudié au cours de l'année et comprendre la position de chacun des auteurs des documents. Enfin, vous devez argumenter à l'écrit en montrant votre capacité à nuancer vos réponses et à vous exprimer correctement.

▶ La deuxième partie de l'épreuve : L'essai

11. Combien d'exercices cette partie de l'épreuve comporte-t-elle ?
    Cette partie de l'épreuve comporte un seul exercice mais vous avez le choix entre deux sujets d'essai.
12. Sur quel thème les sujets d'essai portent-ils ?
    Les sujets d'essai portent sur le même thème que les documents du corpus. Ce thème est celui que vous aurez étudié tout au long de l'année.

13. Lisez la consigne de cette partie de l'épreuve et cochez les bonnes réponses :

- ☐ Le sujet prend la forme d'une phrase injonctive.
- ☑ Le sujet prend la forme d'une question.
- ☐ Dans cet exercice, il s'agit rédiger une sorte de journal intime, un écrit où l'on présente sa propre expérience sur le sujet
- ☑ Dans cet exercice, il s'agit rédiger un écrit argumentatif où l'on montre sa culture en s'appuyant sur des exemples précis

Si on analyse la consigne de l'essai, on constate qu'elle est composée de deux éléments : **une question et une injonction** :

- La **question** commence par les formules « selon vous » ou bien « considérez-vous » qui sollicitent une réflexion autonome et une prise de position personnelle. On vous invite à répondre à cette question.
- **L'injonction** est rédigée au futur : « vous traiterez ». Elle vous impose de répondre « d'une façon argumentée » : il s'agit de structurer votre réponse (introduction, développement et conclusion) et d'argumenter pour justifier votre prise de position. Enfin, on vous conseille d'utiliser les « documents du corpus », ainsi que vos « lectures et connaissances personnelles ». Cela signifie que vous devez donner des exemples tirés du corpus analysé dans la première partie de l'épreuve, des études de documents menées dans l'année ainsi que de votre culture personnelle.

▶ Bilan : L'épreuve de culture générale et expression au BTS

Première partie (notée sur 10 points) : **Questions**
Analyse et confrontation de 2 à 3 documents de nature variée portant sur le thème inscrit au programme de la deuxième année de BTS. Les réponses doivent être justifiées et nuancées. Consacrez 1h30 à cette partie.
Deuxième partie (notée sur 10 points) : **Rédaction d'un essai**
Choix d'un sujet parmi les deux proposés. Argumentation organisée, s'appuyant sur des exemples précis, tirés du corpus étudié en première partie et des lectures effectuées pendant l'année. Vous pouvez en outre faire appel à vos lectures et culture personnelles. Consacrez 1h30 à cette partie.

Fiche 2

Identifier la nature des documents

Les documents soumis à l'analyse sont de nature différente : textes fictionnels et non-fictionnels, images diverses. Pour déterminer la nature des documents, posez-vous les questions suivantes : s'agit-il d'un texte ou d'une image qui sollicite l'imagination du lecteur ? Est-ce une œuvre portée par des personnages qui n'existent pas en dehors de cette fiction ? Ou bien le document fait-il allusion à des personnes réelles, revient sur des circonstances historiques précises, rapporte les réflexions de l'auteur sur tel ou tel autre sujet ?
Le schéma ci-dessous vous aidera à identifier la nature des documents, autrement dit, à reconnaître et à nommer correctement un document :

Exercices

Observez les images et lisez les textes ci-dessous puis répondez aux questions (questions sur les documents 4 à 8) :

1. **Quelle est la nature des documents ?**
2. **Quelle est leur date de parution ?**
3. **Quel est le titre des documents 5, 6, 7 et 8 ?**
4. **Quels sont les auteurs des documents 5 et 6 et 8 ?**
5. **Quel est le thème des documents ?**

Document 4

Image du film : *La passion de Dodin Bouffant* (2023)

Extraite du site cinoche.com à l'adresse suivante :
https://www.cinoche.com/films/la-passion-de-dodin-bouffant

Document 5

Le bio est triste, hélas ! et j'ai mangé toutes les carottes

Laurent Sagalovitsch – 23 février 2024 à 10h33, *Slate*,
https://www.slate.fr/story/265919/blog-sagalovitsch-bio-nourriture-saine-carottes-nutriscore
[BLOG You Will Never Hate Alone] Je mange tellement sain qu'avec un peu de chance je risque d'accéder à l'immortalité.

Je ne bois pas d'alcool. Je marche plus de 8.000 pas chaque jour. Je me couche à 10h du soir. Je ne mange pas de viande. Je ne fume pas. Je ne touche à aucune drogue. Je m'efforce d'acheter des produits issus de l'agriculture biologique. Je ne suis jamais dans l'excès, toujours dans la retenue.
Quand je grignote, ce sont des amandes ou des noix de cajou. Je m'octroie deux carrés de chocolat noir par soir. Je carbure aux fruits et aux légumes. Aux légumineuses, aussi. Seul le pain complet ou de seigle a le droit de franchir la porte de mes placards. Le riz, le couscous aussi sont, comme ma folie, complets. Bref, vous l'aurez compris, ma vie est aussi passionnante à vivre que celle d'une endive bouillie.
Je suis à la lettre les dernières recommandations des autorités médicales. La quasi-totalité de mes dépenses alimentaires concernent des produits qui affichent A ou B au Nutri-score. Je cuisine, autant que possible, dans une simplicité qui doit ressembler à une forme d'ascétisme. Évidemment, jamais de plats préparés, ces nourritures de l'enfer ! En toutes occasions, du sain, du bio, du vert, du bon. De l'huile d'olive à profusion. Je ne me connais qu'une seule faiblesse, une marque de soda bien connue dont j'use comme substitut à l'alcool mais toujours avec parcimonie. Du moins, j'essaye.
[…]
Le bio est triste, et j'ai mangé toutes les carottes. Voilà à quoi pourrait ressembler ma vie. Un enfer climatisé.
C'est donc décidé, ce soir ce sera pizza et crème glacée.
Priez pour moi !

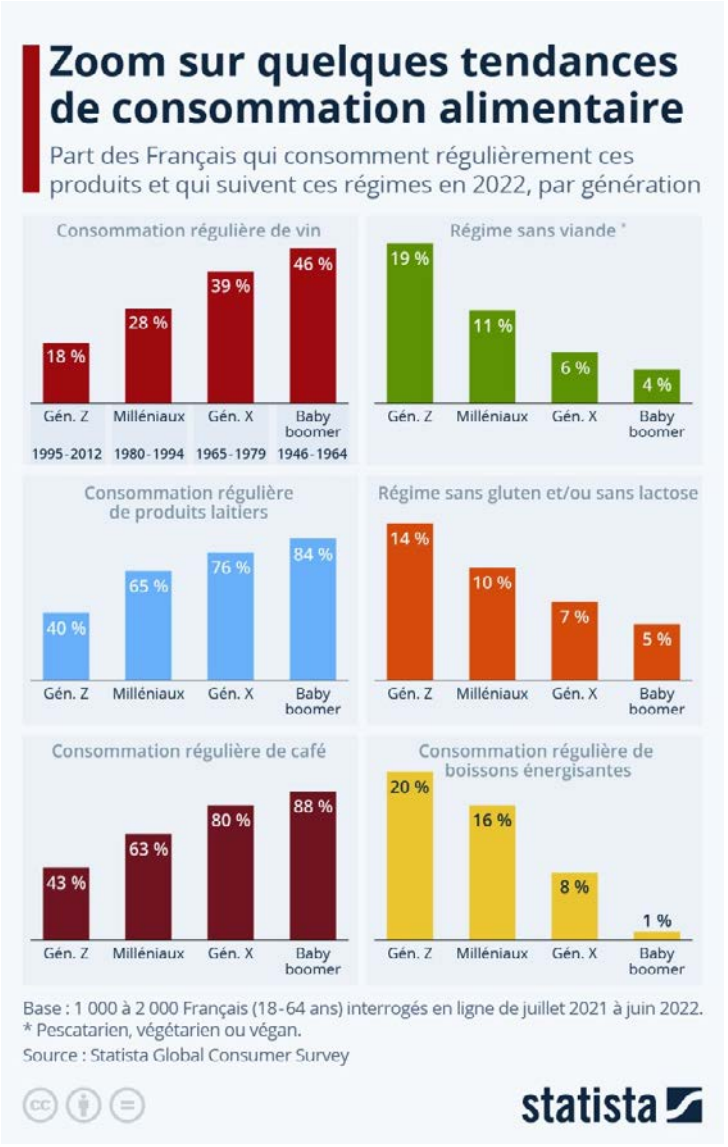
Document 6

Roland Barthes, *Mythologies*, « Le bifteck et les frites », 1957

Comme le vin, le bifteck est, en France, élément de base, nationalisé plus encore que socialisé ; il figure dans tous les décors de la vie alimentaire : plat, bordé de jaune, semelloïde, dans les restaurants bon marché ; épais, juteux, dans les bistrots spécialisés ; cubique, le cœur tout humecté sous une légère croûte carbonisée, dans la haute cuisine ; il participe à tous les rythmes, au confortable repas bourgeois et au casse-croûte bohème du célibataire ; c'est la nourriture à la fois expéditive et dense, il accomplit le meilleur rapport possible entre l'économie et l'efficacité, la mythologie et la plasticité de sa consommation.
De plus, c'est un bien français (circonscrit, il est vrai, aujourd'hui par l'invasion des steaks américains). Comme pour le vin, pas de contrainte alimentaire qui ne fasse rêver le Français de bifteck. A peine à l'étranger, la nostalgie s'en déclare, le bifteck est ici paré d'une vertu supplémentaire d'élégance, car dans la complication apparente des cuisines exotiques, c'est une nourriture qui joint, pense-t-on, la succulence à la simplicité. National, il suit la cote des valeurs patriotiques : il les renfloue en temps de guerre, il est la chair même du combattant français, le bien inaliénable qui ne peut passer à l'ennemi que par trahison. Dans un film ancien (Deuxième Bureau contre Kommandantur), la bonne du curé patriote offre à manger à l'espion boche déguisé en clandestin français : « Ah, c'est vous, Laurent ! je vais vous donner de mon bifteck. » Et puis, quand l'espion est démasqué : « Et moi qui lui ai donné de mon bifteck ! » Suprême abus de confiance.

Tendances de la consommation alimentaire

Image extraite du site *Statista* à l'adresse suivante :



https://fr.statista.com/infographie/28482/tendances-alimentation-consommation-aliments-boisson-france-par-generation-classe-age/

Document 8

Marguerite Duras, *Moderato Cantabile*, 1958

Anne Desbaresdes boit de nouveau un verre de vin tout entier les yeux mi-clos. Elle en est déjà à ne plus pouvoir faire autrement. Elle découvre, à boire, une confirmation de e qui fut jusque-là son désir obscur et une indigne consolation à cette découverte.

D'autres femmes boivent à leur tour, elles lèvent de même leurs bras nus, délectables, irréprochables, mais d'épouses. Sur la grève, l'homme siffle une chanson entendue dans l'après-midi dans un café du port.

La lune est levée et avec elle voici le commencement de la nuit tardive et froide. Il n'est pas impossible que cet homme ait froid.

Le service du canard à l'orange commence. Les femmes se servent. On les choisit belles et fortes, elles feront front à tant de chère. De doux murmures montent de leurs gorges à la vue du canard d'or. L'une d'elles défaille à sa vue. Sa bouche est desséchée par d'autre faim que rien non plus ne peut apaiser qu'à peine, le vin. Une chanson lui revient, entendue dans l'après-midi dans un café du port, qu'elle ne peut pas chanter. Sa bouche est restée entrouverte sur le nom prononcé.

— Non merci.

Sur les paupières fermées de l'homme, rien ne se pose que le vent et, par vagues impalpables et puissantes, l'odeur du magnolia, suivant les fluctuations du de ce vent.

Anne Desbaresdes vient de refuser de se servir. Le plat reste cependant encore devant elle, un temps très court, mais celui du scandale. Elle lève la main, comme il lui faut appris, pour réitérer son refus. On n'insiste plus. Autour d'elle, à table, le silence s'est fait.

— Voyez, je ne pourrais pas, je m'en excuse.

Elle soulève une nouvelle fois sa main à hauteur de la fleur qui se fane entre ses seins et dont l'odeur franchit le par cet va jusqu'à la mer.

— C'est peut-être cette fleur, ose-t-on avancer, dont l'odeur est si forte ?

— J'ai l'habitude de ces fleurs, non, ce n'est rien.

Le canard suit son cours. Quelqu'un en face d'elle regarde encore impassiblement. Et elle s'essaye encore à sourire, mais ne réussit encore que la grimace désespérée et licencieuse de l'aveu. Anne Desbaresdes est ivre.

Corrigé

1. Le document 4 est l'affiche de film « *La passion de Dodin Bouffant* » ; le document 5 est un article de blog ; le document 6 est un essai ; le document 7 est un graphique ; le document 8 est un extrait de roman.
2. Le document 4 est paru en 2023, le document 5 en 2024, le document 6 en 1957, le document 7 en 2022, le document 8 en 1958.
3. Document 5 : « Le bio est triste, hélas ! et j'ai mangé toutes les carottes » ; document 6 : « Le Bifteck et les frites » extrait de *Mythologies* ; document 7 : « Zoom sur quelques tendances de consommation alimentaire » ; document 8 : *Moderato Cantabile*.
4. L'auteur du document 5 est Laurent Sagalovitsch, celui du document 6, Roland Barthes, et l'autrice du document 8 est Marguerite Duras.
5. Le thème des documents est la nourriture.



Astuce : Utilisez la nature du document et le nom de l'auteur pour être précis dans vos réponses lors de la première partie de l'épreuve. Ne dites pas « le document 4 », « le document 6 », mais « l'affiche du film *La passion de Dodin Bouffant* », « l'essai de Roland Barthes ».

Fiche 3

Identifier le sous-thème d'un document

Le thème d'un document est le sujet abordé par ce document.
En culture générale, un thème, renouvelé tous les ans, est imposé en deuxième année de BTS. Pour l'année 2024-2025, ce thème est « À table ! ». L'épreuve de culture générale porte sur un corpus de documents (deux ou trois), en lien avec le thème d'étude au programme.
Comme vous l'avez constaté, les documents 3, 4, 5 et 8 portent tous sur le thème de la nourriture. Mais chaque document envisage ce thème sous un angle particulier qu'il faut identifier pour bien comprendre le propos de l'auteur. Le programme de culture générale décline le thème « À table » en sous-thèmes et définit la problématique ainsi :

> *Ne fait-on que s'alimenter quand on prend un repas ? Si se nourrir est une nécessité pour survivre, se mettre à table dépasse la satisfaction d'un besoin vital : par le rapport au temps qu'il engage, son anticipation ou son improvisation, le repas traduit quelque chose de notre humanité et des coutumes anthropologiques dans lesquelles elle s'inscrit. Dépassant le besoin naturel auquel elle répond, cette pratique, universelle, régulière, parfois itérative à l'occasion de célébrations, se réalise selon des formes et des organisations variées. Solitaire ou collectif, en famille ou entre amis, expéditif ou festif, frugal ou pantagruélique, sinistre ou dionysiaque, le repas est un rituel social, culturel, voire symbolique, dont la portée, les formes ou les enjeux expriment une part de notre rapport au monde, à l'autre, ou à une certaine conception de la civilité, voire de la civilisation.*
>
> *Ce qui nous semble aller de soi, sous telle latitude – utiliser des couverts ou des baguettes, disposer ou non chez soi d'un espace dédié au repas, déjeuner à la maison ou à l'extérieur, dîner à 17 heures ou à 22 heures –, apparaît comme le fruit d'une lente évolution historique et obéit à des logiques souvent contingentes. Les formes du repas sont ainsi constitutives de notre sociabilité et de notre héritage culturel. De quelle maîtrise de soi et d'intégration au groupe fait-on preuve en respectant des manières de table ? Qu'échange-t-on, que partage-t-on au-delà de la nourriture ? Que se joue-t-il dans le rituel de la table, lieu de mise en scène par excellence, qui peut tour à tour tourner à la fête, au drame, à la scène de séduction, de révélation, à l'humiliation ou à la dérision ? Le repas est en effet un moment où se font et se défont des relations sociales, où se cristallisent des affects et des tensions, où se manifestent des rapports de pouvoir et des inégalités. C'est ainsi autant un objet d'étude privilégié des sociologues, qu'une préoccupation récurrente de la presse et des publicitaires. Car passer à table n'est jamais neutre : il s'y joue, s'y déjoue, s'y renoue ou s'y réinvente toujours plus ou moins un modèle, qu'il s'agisse de la Cène, des ripailles de Gargantua, du Festin de pierre ou des repas de noces dans les romans du XIX^e^ siècle.*
>
> *Motif infiniment feuilleté, tant littéraire que pictural, théâtral ou cinématographique, il traverse toute l'histoire des arts et des idées, du Banquet de Platon au Charme discret de la bourgeoisie de Luis Buñuel (où tout repas est empêché), alimentant à satiété l'appétit des créateurs comme la fascination des lecteurs et des spectateurs.*

Et de nos jours ? Que deviennent ces arts de la table par-delà la généralisation de la malbouffe et l'engouement pour les fast-foods ? Qu'exprime et signifie la surexposition de la gastronomie au travers des émissions de téléréalité et des réseaux sociaux ? Ne mangerait-on désormais qu'à travers un écran ? N'y risque-t-on pas une uniformisation des traditions qui ont fait de la table le foyer vivant de la société, là où se fait ou se défait par essence le lien social ? Ou, au contraire, les cuisiniers, artistes et metteurs en scène contemporains n'inventent-ils pas une scénographie propre à interroger les mutations de notre sociabilité ?

Exercices

Pedro Ruiz, document illustrant l'article « La malbouffe aux trousses de la dépression » publié sur le site du journal *Le Devoir*, le 5 février 2011
https://media2.ledevoir.com/images_galerie/nwd_83513_72342/image.jpg

1. **Repérez trois sous-thèmes dans le descriptif du programme ci-dessus.**
2. **Observez le document ci-contre : quel passage du descriptif du programme pourrait-il illustrer ?**
3. **Rédigez trois phrases pour présenter ce document (nature, auteur, date, éléments qui composent l'image).**

Corrigé

1. **Voici quelques sous-thèmes évoqués dans le descriptif du programme** : Se nourrir est un besoin vital ; l'organisation et la forme des repas selon les traditions, les pays, les cultures ; le repas peut être un moment de partage, de convivialité, de fête mais il peut aussi être source de tensions, et exacerber les conflits familiaux ; les scènes de repas sont fréquentes dans la littérature, la peinture et le cinéma ; de nos jours, on aime regarder des émissions sur l'art de la table mais on se nourrit mal, ce qui est un paradoxe.
2. Le document évoque la « généralisation de la malbouffe ».
3. La photo de Pedro Ruiz illustre l'article intitulé « La malbouffe aux trousses de la dépression » et elle a été publiée sur le site du journal *Le Devoir* en février 2011. Comme l'indique le titre de l'article, la photo évoque le thème de la malbouffe. En effet, on remarque au premier plan le panier d'une cliente de supermarché, panier qui est rempli de plats cuisinés surgelés et gras : on distingue des pizzas et on constate que le panier ne contient aucun produit frais. À l'arrière-plan, les rayons des congélateurs regorgent de plats industriels surgelés.

Astuce : Pour présenter correctement un document, utilisez le moyen mnémotechnique « DANSS ». Chaque lettre de DANSS représente un mot : D : Date ; A : Auteur ; N : Nature ; S : Sujet ; S : Source

Fiche 4

Comprendre le sens global d'un texte

Pour lire efficacement un texte, il est important de comprendre l'idée d'ensemble d'un texte. Il s'agit d'une première étape du processus de compréhension : dégager les idées essentielles d'un texte, les reformuler sans se soucier, à ce stade, des détails. Les activités ci-dessous vous aideront à construire le sens global du document 5.

Exercices

Relisez attentivement le document 5 et répondez aux questions :

1. **De quel sujet parle l'auteur ?**
2. **Qu'en dit-il ?**
3. **Quelle phrase du texte pourrait résumer le propos de l'auteur sur le sujet qu'il aborde ?**
4. **Selon vous, pourquoi aborde-t-il ce sujet ?**

Atelier d'écriture

Rédigez un texte de 5 à 10 lignes pour expliquer le sens de la phrase suivante : « Manger sain est comme une religion ».

Coup de pouce : Cette phrase est une comparaison. L'auteur compare l'alimentation saine à une religion. Pour expliquer cette comparaison, posez-vous la question suivante : quels sont les points communs entre la religion et notre envie de manger sain et bio ?

Corrigé

Relisez attentivement le document 5 et répondez aux questions.

1. L'auteur parle de l'alimentation saine et bio.
2. Il pense que notre engouement pour ce type d'alimentation est lié à notre désir de vivre en bonne santé et ce, le plus longtemps possible. L'alimentation saine devient alors un moyen d'exorciser notre peur de la mort.
3. La phrase qui pourrait résumer le propos de l'auteur est « Manger sain est comme une religion ». Tout au long du texte, le champ lexical de la religion (ascétisme, enfer, faiblesse, religion, vertus, âme, viatique, hostie, croire, prière, Dieu, Paradis, luxure, diable, curé, sanctifié…) se mêle à celui de la nourriture (bois, mange, grignote, amandes, fruits, légumes, légumineuses, pain complet ou de seigle, riz, alimentaires, nourritures…). L'analogie entre religion et alimentation saine est également soulignée par la phrase « Je mange du houmous maison comme d'autres grignotent une hostie ».

4. L'auteur veut nous faire réfléchir sur notre comportement qui est – parfois – excessif. L'alimentation saine ne doit pas devenir une obsession.



Astuce : Pour comprendre le sens global d'un texte, posez-vous les questions suivantes :

- ✓ De quel sujet parle l'auteur ?
- ✓ Qu'en dit-il ?
- ✓ Pourquoi aborde-t-il ce sujet ? Quelle est son intention ?

Atelier d'écriture

Plusieurs points communs permettent à l'auteur d'assimiler l'alimentation saine à une religion.

Tout d'abord, la religion est une affaire de foi. Or notre confiance absolue aux vertus d'une alimentation saine relève de la croyance : nous pensons pouvoir accéder à l'immortalité grâce à une nourriture bio. Cette attitude n'est pas rationnelle, ce qui justifie la comparaison utilisée par l'auteur.

En outre, la religion a un impact sur le régime alimentaire des croyants (le jeûne dans la religion chrétienne, le halal dans la religion musulmane, le cacher dans la religion juive…). Manger sain et bio modifie notre comportement alimentaire comme l'aurait fait une religion.

Fiche 5

Dégager et reformuler les idées principales d'un texte

Il s'agit de dire avec vos propres mots l'essentiel d'un texte pour montrer que vous l'avez compris. Pour cela, une fois que vous avez repéré le thème du texte, appuyez-vous sur la division en paragraphes et résumez chacun de ces paragraphes en une ou deux phrases.
Utilisez le présent de l'indicatif comme temps principal de votre reformulation.

Exercices

1. **Relisez le document 5 et reformulez chaque paragraphe de l'article en une ou deux phrases.**
2. **Relisez le document 6 et répondez aux questions.**
   a. **Selon R. Barthes, le bifteck « figure dans tous les décors de la vie alimentaire ». Comment comprenez-vous cette affirmation ?**
   b. **Comment peut-on interpréter l'attitude de la bonne du curé à l'égard de Laurent ?**

1er paragraphe : « Je ne bois pas d'alcool … toujours dans la retenue »
Reformulation :
2e paragraphe : « Quand je grignote… aussi passionnante à vivre que celle d'une endive bouillie ».
Reformulation :
3e paragraphe : « Je suis à la lettre les dernières recommandations… Du moins, j'essaye. »
Reformulation :
4e paragraphe : « Manger sain est comme une religion… le reste n'a pas beaucoup d'importance voire aucune ».
Reformulation :
5e paragraphe : « C'est évidemment déraisonnable… j'essaye pourtant de perpétuer autant que possible ».
Reformulation :

6e paragraphe : « Je suis un hygiéniste par défaut… comme ils le méritent, en enfer ».
Reformulation :
7e paragraphe : « Évidemment, nuit et jour, je rêve de transgression… des aliments sortis tout droit du ventre putride de l'industrie agro-alimentaire ».
Reformulation :
8e paragraphe : « Comme le Jacky de Brel… comme s'il s'essayait à tester mes limites ».
Reformulation :
9e paragraphe : « C'est le diable personnifié… c'est en courant que je le remets à sa place ! »
Reformulation :
10e paragraphe : « Le bio est triste… Un enfer climatisé ».
Reformulation :
11e paragraphe : « C'est donc décidé… crème glacée ».
Reformulation :
12e paragraphe : « Priez pour moi ! »
Reformulation :

Corrigé

Exercice 1

1er paragraphe : L'auteur mène une vie saine.

2e paragraphe : Il suit un régime végétarien dont le caractère strict l'amène à faire une autocritique pleine d'humour.

3e paragraphe : Afin de bien manger, il suit les conseils des nutritionnistes, privilégie le fait maison et le bio, proscrit l'alcool.

4e paragraphe : Ce régime alimentaire qui se veut sain est en réalité une tentative d'échapper à la mort et en cela, il peut être comparé à une religion.

5e paragraphe : Mais espérer retarder la mort est vain et vouloir prolonger une vie pleine de désagréments est paradoxal.

6e paragraphe : L'auteur entend tirer bénéfice de l'hygiénisme culinaire qu'il s'impose : il pense rester en meilleure santé que ceux qui mangent gras.

7e paragraphe : Mais le régime alimentaire sain étant trop restrictif, il crée un sentiment de frustration et l'envie d'une nourriture grasse et sucrée devient trop forte.

8e paragraphe : Voilà que l'auteur craque pour un paquet de gâteaux industriels pendant ses courses.

9e paragraphe : Il entasse dans son caddie des produits frais et bio et fait mine d'oublier l'aliment diabolisé. Mais, arrivé à la caisse, il ressent une culpabilité telle qu'il renonce à l'achat du paquet de gâteaux.

10e paragraphe : Il réalise alors le côté obsessionnel de ce régime devenu religion…

11e paragraphe : … et décide de l'arrêter.

12e paragraphe : En demandant aux lecteurs de le soutenir par la prière, il exprime avec humour sa crainte des conséquences d'une telle décision.

Exercice 2

a. Selon Roland Barthes, le bifteck est l'aliment commun à toutes les classes sociales, figurées ici par le mot « décors » au pluriel. L'auteur précise que le steak prend une forme différente qui correspond au niveau social de celui qui le consomme : le bifteck que mangent les classes populaires est « plat, bordé de jaune, semelloïde », autrement dit de moindre qualité et dur comme une semelle. Les consommateurs appartenant à la classe moyenne mangent leur bifteck « épais, juteux, dans les bistrots spécialisés » ; leur viande est plus épaisse et plus tendre que celle des consommateurs défavorisés. Enfin, la classe supérieure mange son bifteck « cubique, le cœur tout humecté sous une légère croûte carbonisée » : c'est un bifteck gastronomique comme l'indiquent l'épaisseur et le soin apporté à la cuisson de la viande. Ainsi, selon R. Barthes, le bifteck est un plat qui dépasse les clivages sociaux et les renforce à la fois.

b. La bonne du curé montre son patriotisme en partageant son bifteck avec Laurent qu'elle prend pour un résistant. Lorsqu'elle découvre qu'il s'agit en réalité d'un espion, elle regrette son geste : son indignation apparaît à travers l'emploi de l'exclamative (« Et moi qui lui ai donné de mon bifteck ! »). En donnant l'exemple de ce film, Roland Barthes montre que le bifteck devient même un symbole national qui réunit tous les Français.

Astuce : Pour répondre à une question de manière efficace, organisez votre réponse :

- ✓ rédigez une phrase d'introduction ;
- ✓ répondez à la question en justifiant vos affirmations par des citations du texte ;
- ✓ rédigez une brève conclusion.

Fiche 6

Lire et analyser une image

Pour lire une image, il faut préciser sa nature, indiquer le nom de son auteur et la date de création, comprendre le titre de l'image. Vous devez ensuite relever les éléments qui la composent.
Pour cela, commencez par décrire l'image : que voyez-vous ?
Passez ensuite à l'analyse de la construction de l'image (observez les couleurs, les lignes de force, la lumière…). Enfin, expliquez l'effet produit par ces choix de l'auteur et le sens des éléments que vous avez relevés.

Exercices

1. **Observez le document 3 et écrivez un court paragraphe pour le présenter.**
2. **Analysez la construction de l'image.**
3. **Expliquez le sens de l'image.**
4. **Observez le document 7 et écrivez un court texte pour commenter le graphique qui montre la part des Français qui suivent un régime sans gluten et/ou sans lactose.**

Corrigé

1. Description de l'image

Le document 3 est l'affiche de film de Tran Anh Hung, *La Passion de Dodin Bouffant*, récompensé du prix de la mise en scène 2023 au festival de Cannes. On voit un homme et une femme autour d'une table chargée d'aliments et d'ustensiles de cuisine : on aperçoit des légumes émincés sur une planche à découper en bas à droite de l'image, un plat au milieu, des bouquets d'aromates à gauche. À l'arrière-plan, on distingue un buffet et une lampe à pétrole. Un tableau de peinture représentant un paysage verdoyant orne le mur.

2. La construction de l'image

Les plans

L'affiche met en valeur la femme, placée au premier plan. On la voit de profil, ses mains prenant appui sur le dossier d'une chaise placée devant la table. Les aliments sur la table, placés eux aussi au premier plan, conduisent le regard du spectateur jusqu'à l'homme qui doit être Dodin Bouffant. Il se tient au second plan, face au spectateur ; son visage, tourné vers la femme, est vu de trois-quarts. Le décor à l'arrière-plan indique que nous sommes dans une grande demeure : le mur en pierre, le tableau de peinture, les décorations que l'on aperçoit sur le buffet laissent à penser que nous nous trouvons dans la cuisine d'un château ou d'un manoir.

Les lignes de force

L'affiche est structurée par les lignes horizontales du plateau de la table et du tableau accroché au mur ainsi que par les lignes verticales du pied de la table et du dossier de la chaise. Les lignes verticales attirent le regard

du spectateur sur les personnages principaux du film qui sont l'homme et la femme. Les lignes horizontales mettent en valeur les préparatifs du repas et soulignent la relation des personnages que l'on suppose intime : l'homme et la femme échangent des sourires et des regards.

La lumière

Une lumière dorée domine. Des ombres légères créent des nuances de couleurs sur le mur du fond, le visage et les vêtements des personnages. La lumière confère à l'affiche l'ambiance d'une peinture impressionniste.

3. Le sens de l'image

Une atmosphère de douceur se dégage de cette scène de la vie quotidienne. Les personnages sont occupés par les préparatifs d'un repas qui évoque la cuisine traditionnelle, voire gastronomique. Ils semblent épris l'un de l'autre, comme l'indique l'expression de leur visage. On peut alors se demander quelle est la véritable passion de Dodin Bouffant : s'agit-il de la bonne cuisine ? Ou bien de la femme qui se tient à ses côtés ?

4. Commentaire

Les habitudes alimentaires des Français évoluent : en effet, près de 20 % des représentants de la génération Z suivent un régime sans gluten alors que pour les milléniaux ce chiffre tombe à 11 % et autour de 5 % pour les catégories suivantes (génération X et baby boomers). Cette tendance est à mettre en parallèle avec d'autres choix alimentaires des 18-27 ans : la baisse de consommation des produits comme la viande, le café, le vin et les laitages.

ASTUCE : Pour lire et comprendre une image :

- ✓ décrivez les éléments qui la composent ;
- ✓ analysez sa construction (plans, lignes de force, lumière…) ;
- ✓ expliquez le sens de l'image (atmosphère qui s'en dégage, intention de l'auteur, explication du titre ou de la légende qui accompagne l'image…).

Fiche 7

Répondre aux questions de lecture

Dans la première partie de l'épreuve, les questions évaluent votre compréhension des documents, votre capacité à les mettre en relation et la qualité de l'expression. Pour traiter les questions, vous devez procéder par étapes :

- lisez attentivement les questions ;
- analysez les mots importants de chaque question pour vous assurer que vous avez compris ce qui est demandé ;
- surlignez dans les documents les indices qui vous aident à répondre à la question ;
- dégagez des pistes pour répondre à la question et justifiez-les ;
- confrontez les documents : quels sont les points communs ? les différences ?
- organisez votre réponse : une brève introduction, un développement qui confronte les documents et une phrase de conclusion. Ne procédez pas document par document : vous serez pénalisé !

Exercices

Vous allez traiter pas à pas la première partie du sujet de culture générale et d'expression donné en exemple.

1. **Lisez la question 1 et analysez-la.**
2. **Lisez attentivement les documents 1 et 2 et surlignez les indices qui vous aident à répondre à la question 1.**
3. **Rédigez à présent votre réponse en utilisant vos propres mots et en dégageant les points communs et les différences entre les documents 1 et 2. N'oubliez pas d'illustrer vos arguments par des citations du texte.**
4. **Vérifiez que vous avez bien organisé votre réponse : introduction, développement, conclusion.**
5. **Répondez à la question 2.**
6. **Répondez à la question 3.**

Corrigé

1. La question 1 vous demande d'**expliquer** une **citation** extraite du document 2. « Expliquer » signifie « trouver dans les documents 1 et 2 des éléments qui permettent de comprendre cette citation puis de développer ces éléments ». A présent, efforcez-vous de reformuler la citation « créer du lien par la nourriture ». Cette citation signifie que la nourriture n'est pas seulement une nécessité vitale (manger pour vivre) ; c'est aussi un moyen d'établir des relations avec les autres, des relations sociales, morales, affectives…
2. **Document 1** : « Raffaele rayonnait de bonheur et de gourmandise. Il avait tant rêvé de cet instant. Tous ceux qu'il aimait étaient là, chez lui, sur son *trabucco* » ; « On discutait. On riait. Chacun veillait sur son voisin, vérifiant que son assiette ne se vide jamais » ; « On ne mangeait plus pour le ventre mais pour le palais ».

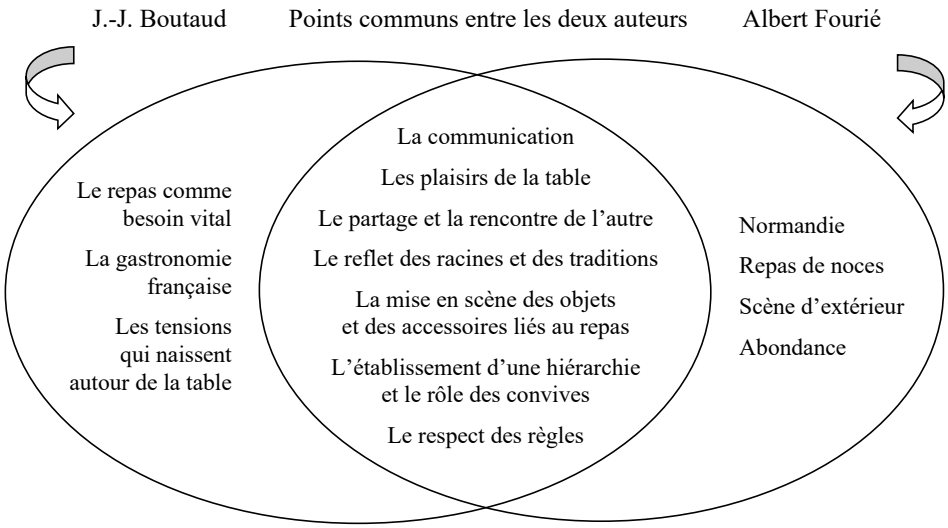
   Document 2 : « la vie qui se déploie autour de la table » ; « la table comme activité même de manger, au point de vivre la table comme plaisir », « la table, en référence à la qualité de ce qui est servi », « la table comme espace de partage alimentaire[…] dans la recherche de la convivialité, du plaisir » ; « Au-delà du besoin physiologique, manger, l'homme cultive un besoin non moins vital : manger ensemble » ; « Théâtre de saveurs, donc, riche de toutes les traditions et de toutes les audaces, mais aussi théâtre de valeurs, dans ce que la table peut offrir comme biens et comme liens » ; « Comment ne pas voir alors la table, ce lieu symbolique d'échanges, comme une métaphore de la communication ».
3. Laurent Gaudé, dans son roman *Le Soleil des Scorta* paru en 2004 et Jean-Jacques Boutaud, dans son avant-propos de *L'imaginaire de la table*, recueil d'essais paru la même année, montrent que le repas permet de partager avec les autres non seulement la nourriture qui est servie mais aussi des émotions.

   Manger avec des convives revient à créer des relations avec eux. Dans le texte de Laurent Gaudé, ces relations sont les liens qui unissent les membres d'une famille : « Ils étaient une quinzaine à table et ils se regardèrent un temps, surpris de constater à quel point le clan avait grandi ». Raffaele et sa femme ont organisé un festin qui réunit tout le « clan » : « Raffaele rayonnait de bonheur et de gourmandise. Il avait tant rêvé de cet instant. Tous ceux qu'il aimait étaient là, chez lui, sur son *trabucco* ». Le repas fastueux de Raffaele est placé sous le signe du partage et de l'attention portée aux autres (« Chacun veillait sur son voisin, vérifiant que son assiette ne se vide jamais »). Jean-Jacques Boutaud rejoint Laurent Gaudé en évoquant lui aussi les relations entre convives mais il envisage différents cas de figure : les relations peuvent être affectives (« créer du lien par la nourriture »), symboliques (« répartir les rôles »), révélatrices d'une organisation, qu'elle soit sociale ou familiale (« établir et respecter des hiérarchies »). En outre, les deux auteurs soulignent l'importance du repas comme acte de communication : « On discutait », précise le narrateur du roman de L. Gaudé et l'emploi du pronom « on » qui renvoie à la totalité des convives, montre l'union profonde de la famille de Raffaele. Quant à J.-J. Boutaud, il voit la table comme un « lieu symbolique d'échanges », une « métaphore de la communication » et non comme un simple objet ou comme le lieu où l'on absorbe des aliments.

   Ainsi, les deux auteurs s'accordent à présenter le repas comme un moment qui rassemble les êtres humains, favorise les échanges et met les convives en relation.
4. L'introduction et la conclusion sont surlignées. Une phrase qui présente les documents et indique le sous-thème commun tient lieu d'introduction. Le connecteur « ainsi » marque la conclusion.
5. La question 2 vous demande de faire des liens entre les documents 2 et 3.

   Commencez par analyser l'image puis notez les points communs et les différences avec le texte 2.

Voici une représentation schématique des points communs et des différences :



Réponse rédigée

Le texte de Boutaud et le tableau de peinture d'A. Fournié intitulé *Un repas de noces à Yport* (1886) s'attachent au rôle social et symbolique de la nourriture. Tout d'abord, les deux auteurs soulignent le rôle social des repas. Fournié, dans son tableau, représente un repas de noces en Normandie. C'est une fête qui réunit plusieurs convives et qui obéit aux règles qui donnent au repas un caractère de cérémonie : on aperçoit l'homme qui se tient debout à côté de la mariée et qui essuie sa bouche ; il s'agit du père ou du beau-père de la mariée qui vient de faire un discours, conformément à la coutume. Il trinque avec la mariée et les convives lèvent leur verre en l'honneur du jeune couple. Comme A. Fournié, J. J. Boutaud fait allusion aux règles qui régissent un repas et à la hiérarchie instaurée autour de la table, hiérarchie également perceptible dans le tableau de Fournié à travers la place occupée par les convives (les mariés se font face, les parents se trouvent aux côtés de la mariée…)

En outre, les deux auteurs partagent le même point de vue sur l'art de la mise en scène du repas : J.J. Boutaud mentionne « la table dressée pour les besoins du repas, avec objets et accessoires » et la « mise en scène des aliments » que l'auteur du *Repas de noces à Yport* montre dans son tableau : carafes et flacons divers, bouteilles, bouquet de fleurs et nappe immaculée, plat de faïence pour la volaille qui trône au milieu de la table et belle vaisselle qui contient les reliefs d'un repas déjà commencé.

Enfin, l'incorporation de la même nourriture devient le symbole du partage, du lien affectif qui fait la « saveur des relations » selon J.-J. Boutaud et que l'on perçoit à travers les sourires des convives du « *Repas des noces à Yport* ».

6. La question 3 est une question de synthèse : elle vous demande de mettre en relation tous les documents. **Le tableau de confrontation ci-dessous** est un outil qui vous permet de dégager les idées communes aux trois documents et d'organiser votre réponse.

Roman de L. Gaudé		Avant-propos de J.J. Boutaud		Tableau de Fourié	Plan de la réponse organisée en 3 paragraphes
Idées principales	Citations	Idées principales	Citations	Idées principales	
Repas familial exceptionnel, placé sous le signe de l'abondance, du plaisir des sens, de la joie. Cuisine traditionnelle italienne, produits de la pêche	« Ce fut la première fois qu'ils mangèrent ainsi » ; « antipasti », « une dizaine de mets », « pâtes », « risotto au fruits de mer », « cinq énormes plats », « des cafés » « On ne mangeait plus pour le ventre mais pour le palais » « On riait »	Dimension symbolique et culturelle de la table. Importance de la gastronomie française qui est un héritage culturel. Polysémie du mot « table »	« manger du symbolique », « une culture des aliments, avec ses racines, ses traditions » « la France a élevé, en arts, des prouesses culinaires » « mobilier », « objets et accessoires », « plaisir, nécessité ou épreuve », « bonne » et « mauvaise table » « partage alimentaire », « règles et manières », « convivialité » « plaisir »	Repas festif pour célébrer un mariage. Scène d'extérieur, repas qui a lieu dans un jardin. Une toile tendue entre deux arbres protège du soleil et montre que l'on se préoccupe du confort des convives. Le grand nombre de bouteilles et flacons, les restes de repas ainsi que les plats qui n'ont pas encore été entamés, la volaille et la tourte, indiquent une nourriture abondante. L'accent est mis sur la communication et le partage : le discours que l'homme debout vient de finir, les sourires et les expressions du visage des convives. La tradition normande apparaît à travers les accessoires : (faïence, artisanat verrier, calvados et cidre).	1.Le repas est une rencontre avec les aliments 2.Le repas est une rencontre avec les traditions et les cultures 3.Le repas est une rencontre avec l'autre
Atmosphère d'union profonde	« Chacun veillait sur son voisin, vérifiant que son assiette ne se vide jamais »	Le nécessaire partage du repas avec l'autre Mise en scène de la nourriture	« manger ensemble », « relations entre convives » « Théâtre des saveurs » « Relation aux aliments », « interactions », « répartir les rôles », « respecter les hiérarchies » « métaphore de la communication »		
Moment privilégié d'échanges	« On discutait »	Relation à la nourriture et relation à l'autre, rôle social de la nourriture Échanges			

ASTUCE : Utilisez les expressions vous permettant de confronter les documents : « Jean-Jacques Boutaud rejoint Laurent Gaudé… », « les deux auteurs s'accordent à présenter… »

Voici une liste de ces expressions :

Exprimer l'accord des points de vue :

X adhère à l'opinion de Y ; X rejoint Y ; Comme X, Y pense que… ; X se rallie à l'idée… ; X approuve Y ; X partage les vues de Y ; X ainsi que Y… ; X, en accord avec Y…

Et les connecteurs logiques qui marquent la liaison :

De même, également…

Exprimer le désaccord des points de vue :

Contrairement à X, Y pense que… ; À l'opposé de X, Y affirme… ; Y réfute le point de vue de X ; A l'inverse de X, Y considère que… ;

Et les connecteurs logiques qui marquent l'opposition :

Mais, cependant, néanmoins…

Fiche 8

La méthode de l'essai

La deuxième partie de l'épreuve consiste en la rédaction d'un essai. Il s'agit d'un exercice argumentatif en lien avec le thème des textes du corpus. Le sujet prend la forme d'une question à laquelle vous devez répondre en avançant des arguments convaincants, illustrés par des exemples.
On attend une réponse organisée (introduction, développement en deux parties, conclusion), justifiée par des arguments pertinents et des exemples variés.
Voyons comment réussir ces trois étapes à partir du sujet d'essai suivant : « Selon vous, mange-t-on des aliments seulement pour se nourrir ? »

L'introduction

On commence l'introduction par une ou deux phrases d'accroche.	Moment récurrent de la vie quotidienne, le repas est aussi un motif littéraire qui traverse les époques, des banquets antiques aux scènes de repas des romans du XIX^{e} siècle en passant par la quête de nourriture de Renart et les excès alimentaires de Pantagruel.
On transforme la question posée en problématique.	Mais on peut se demander si on s'alimente seulement pour se nourrir.
On annonce le plan du devoir.	Nous verrons que manger est une nécessité vitale mais que cet acte quotidien ne peut pas se réduire à un simple besoin physiologique.

Le développement

I. Manger est une nécessité vitale
II. Mais manger ne peut pas se réduire à un simple besoin physiologique

Ces arguments constituent les deux parties de l'essai.
Chaque partie doit être développée en deux ou trois sous-parties :

I. Manger est une nécessité vitale	II. Mais manger ne peut pas se réduire à un simple besoin physiologique
a. On mange pour satisfaire sa faim. b. Le repas nous permet de reprendre des forces, il revigore le corps.	a. Nous mangeons par plaisir : le repas sollicite tous les sens. b. Le repas est un moment convivial, un moment d'échanges et de partage avec nos amis et nos proches. c. C'est aussi une manière de perpétuer des traditions culturelles qui construisent notre identité.

- **La conclusion**

  Elle répond à la problématique et propose une ouverture.
  Exemple de conclusion rédigée :
  Pour conclure, nous avons vu qu'il est indispensable de manger pour survivre mais que le repas dépasse le besoin naturel de la faim. Se nourrir est une manière de rentrer en relation avec le monde et les autres (On fait le bilan en résumant les étapes du développement). Toutefois, les régimes restrictifs liés à des préoccupations éthiques et à des pratiques religieuses se multiplient dans la société actuelle et nous pouvons nous demander, avec Claude Fischler, si nous mangerons encore ensemble demain (On fait une ouverture).

Fiche 9

Enrichir sa culture générale sur le thème « À table ! » et mobiliser ses références culturelles

Dans la deuxième partie de l'épreuve, l'essai, vous devez illustrer vos arguments d'exemples précis en indiquant le nom de l'auteur et le titre du document. Pour vous entraîner à mobiliser vos références culturelles, lisez les documents ci-dessous et faites l'exercice qui suit.

Document 9

Chanson « Le café », Oldelaf et Monsieur D (https://youtu.be/5Y7ZZsOS4O4?si=6PHh8WjsP5Srkn3Q)

Pour bien commencer
Ma petite journée
Et me réveiller
Moi, j'ai pris un café
Un arabica
Noir et bien corsé
J'enfile ma parka
Ca y est je peux y aller

Document 10

Le Roman de Renart, anonyme

Quand après avoir assez couru, il vit que le bois ne lui offrait pas grande chance de butin, il reprit le sentier qui conduisait au chemin de la foire, et regagnant les abords de la grande route, il résolut d'y attendre quelque aventure. Il n'était pas au guet depuis longtemps, quand il entendit venir une lourde charrette. C'était des marchands de poisson qui conduisaient à la foire une provision de tanches et de harengs. Renart, loin de s'effrayer de leur approche, se vautre dans la terre humide, s'étend en travers du chemin, la queue roide, la pelisse toute blanchie de fange. Il se place jambes en l'air, dents serrées, langue pendante et yeux fermés. Il reste à faire le mort, sans bouger et sans respirer. Les marchands en passant ne manquent pas de l'apercevoir. « Un goupil ! Descendons et attrapons-le en prenant bien garde qu'il ne nous échappe pas ».

Les deux hommes se dépêchent et s'approchent de Renart. Ils le poussent du pied, le pincent, le tournent et le retournent sans crainte d'être mordus. Ils le croient mort.
« Il vaut bien trois sous, dit l'un.
— Il en vaut bien au moins quatre, reprend l'autre. Nous ne sommes pas chargés : jetons-le sur la charrette. Vois comme sa gorge est blanche et nette ! »
Ainsi dit, ainsi fait. Ils le saisissent par les pieds, le lancent entre les paniers et se remettent en route. Pendant qu'ils se félicitent de l'aventure et qu'ils se promettent d'écorcher Renart le soir même, celui-ci ne s'inquiète guère ; il sait qu'entre faire et dire il y a souvent un long trajet. Sans perdre de temps, il s'allonge sur les paniers, en ouvre un avec ses dents et tire à lui plus de trente harengs. Il les mange de bon appétit sans avoir besoin de sel ou de sauge. Mais il n'a pas l'intention de se contenter d'aussi peu. Dans un panier voisin frétillent les anguilles : il en tire trois beaux colliers. Renart, qui connaît tant de ruses, passe sa tête et son cou dans les colliers, puis les installe sur son dos. Il s'agit maintenant de quitter la charrette. Des deux pattes de devant, il s'élance au milieu de la route, les anguilles autour du cou. Après avoir sauté, il crie aux marchands :
« Dieu vous garde, beaux vendeurs de poissons ! J'ai partagé en frère : j'ai mangé vos plus beaux harengs et j'emporte vos meilleures anguilles ; le reste est pour vous. »
Quelle n'est pas la surprise des marchands !
« Au goupil ! Au goupil ! » crient-ils.
Ils sautent de leur charrette, pensant attraper Renart. Mais le goupil ne les a pas attendus.
« Fâcheux contretemps ! disent-ils, et quelle perte pour nous ! Notre imprudence nous a fait du tort. Nous avons été bien naïfs de nous fier à Renart ! »

Document 11

Flaubert, *L'Éducation sentimentale*, 1869

Cisy, qui a hérité d'une grande fortune, organise un repas fastueux à la Maison d'or.
Cisy attendait encore quelqu'un, le baron de Comaing, « qui peut-être viendra, ce n'est pas sûr ». Il sortait à chaque minute, paraissait inquiet ; enfin, à huit heures, on passa dans une salle éclairée magnifiquement et trop spacieuse pour le nombre des convives. Gisy l'avait choisie par pompe, tout exprès.
Un surtout de vermeil, chargé de fleurs et de fruits, occupait le milieu de la table, couverte de plats d'argent, suivant la vieille mode française ; des raviers, pleins de salaisons et d'épices formaient bordure tout autour ; des cruches de vin rosat frappé de glace se dressaient de distance en distance ; cinq verres, de hauteur différente étaient alignés devant chaque assiette avec des choses dont on ne savait pas l'usage, mille ustensiles de bouche ingénieux ; et il y avait, rien que pour le premier service : une hure d'esturgeon mouillée de champagne, un jambon d'York au tokai, des grives au gratin, des cailles rôties, un vol-au-vent Béchamel, un sauté de perdrix rouges, et, aux deux bouts de tout cela, des effilés de pommes de terre qui étaient mêlés à des truffes. Un lustre et des girandoles illuminaient l'appartement, tendu de damas rouge. Quatre domestiques en habit noir se tenaient derrière les fauteuils de maroquin. À ce spectacle, les convives se récrièrent, le Précepteur surtout.

— « Notre amphitryon, ma parole, a fait de véritables folies ! C'est trop beau ! »
— « Ça ? » dit le vicomte de Cisy, « allons donc ! » […]
[Il] rudoyait les domestiques, buvait extrêmement ; et afin de donner de lui une bonne opinion, dénigrait tous les plats. Il renvoya même les truffes.

Document 12

***Le Jeu*, film de Fred Cavayé, 2010**

Bande d'annonce à cette adresse : https://youtu.be/QFgwCBEhtGo?si = 72_irWtfO6ptmBkW
Synopsis : Lors d'un dîner, sept amis décident de jouer à un jeu : chacun doit poser son téléphone portable sur la table et chaque message, chaque appel téléphonique devra être partagé avec les autres. Mais ce petit jeu n'est pas sans conséquences…
Thèmes du film : À travers le thème du dîner entre amis, le film aborde des sujets tels que l'usure du couple, l'infidélité, l'hypocrisie des relations amicales, l'homophobie, les secrets, l'usage que nous faisons du téléphone portable.

Document 13

Philippe Claudel, *Les Ames grises*, 2003

En 1917, pendant la Première Guerre mondiale, le juge Mierck et le colonel Matziev enquêtent sur le meurtre d'une fillette. Ils arrêtent deux déserteurs qu'ils soupçonnent – sans preuves – du meurtre de la petite fille. Le premier, Maurice Rifolon, se pend dans sa cellule. Le second, Yann Le Floc, surnommé « le petit breton », clame son innocence. Le passage ci-dessous décrit la manière dont le juge Mierck et le colonel Matziev lui extorquent des aveux : ils l'attachent au tronc d'un arbre de la cour, un jour où il fait -15 degrés. Pendant ce temps, le juge et le colonel partagent un dîner préparé par Louisette, la servante.
La nuit commençait à tomber. Le colonel ajouta des bûches dans la cheminée et le juge fit venir Louisette. Elle arriva en baissant la tête et toute tremblante. Elle pensait qu'il allait l'interroger sur le pendu. Mierck lui demanda ce qu'elle avait trouvé comme nourriture. Elle dit : « Trois saucisses, des rillettes, du jambon, des pieds de porc, un poulet, du foie de veau, un fromage de vache et un autre de chèvre. » Le visage du juge s'illumine. « Bien, très bien… », qu'il lui dit en salivant. Et il passe la commande : cochonnailles en entrée, foie de veau braisé ensuite, une potée avec poulet, chou, carottes, oignons, saucisse, puis les pieds de porc à l'estouffade, les fromages, et une crêpe aux pommes. Et du vin bien sûr. Du meilleur. Blanc en entrée, rouge ensuite. Et d'un revers de main, il la renvoie à sa cuisine […]

Ovide, *Les Métamorphoses* (I^er^ siècle après J.C.), extrait du Livre VIII, « Philémon et Baucis »

Le mythe de Philémon et Baucis commence comme une mise à l'épreuve : Zeus et Mercure descendent sur terre sous forme humaine. Ils cherchent l'hospitalité auprès des habitants mais les portes se referment. Or l'hospitalité est une loi sacrée chez les Anciens : Zeus, le dieu des dieux est appelé « l'Hospitalier ». Il guide les pas des étrangers et veille au respect du devoir d'hospitalité. Il recommande aux humains d'ouvrir leur maison à l'étranger de passage, de le nourrir et de l'héberger avant même de lui demander son nom, sa condition sociale, son origine ou les raisons de son voyage…

Ils entrèrent dans mille maisons pour demander gîte[1] et repos ; Dans mille maisons les verrous se fermèrent. Une pourtant les accueillit, petite, couverte de chaume[2] et de roseaux des marécages. Mais, dans cette cabane, la vieille et pieuse[3] Baucis et Philémon, qui avait le même âge, s'étaient unis au temps de leur jeunesse, ils y avaient vieilli, supportant leur pauvreté en l'admettant et en n'y voyant pas une injustice. Là, pas besoin de chercher ni maîtres ni esclaves : ils sont à eux deux toute la maisonnée, ils exécutent les ordres et ils les donnent.

Ainsi donc, lorsque les habitants du ciel arrivèrent dans leurs pauvres pénates[4], quand ils furent passés en baissant la tête sous la porte basse, le vieux les invita à se reposer en approchant un siège. Baucis, empressée, y posa un tissu grossier et elle écarta les cendres tièdes du foyer : elle ranime le feu de la veille, elle l'alimente avec des feuilles et de l'écorce sèche ; de son vieux souffle, elle fait jaillir les flammes, elle rapporte dans la maison des bûches toutes fendues et des ramilles séchées, elle les casse en menus morceaux et les met sous son pauvre chaudron. Aux légumes, la récolte de son mari dans le jardin bien arrosé, elle coupe les feuilles. Elle décroche avec sa fourche à deux dents l'échine fumée pendue à une poutre noircie. Elle tranche un petit morceau de cette échine longtemps gardée, qu'elle ramollit dans l'eau bouillante. […]

La vieille, retroussée[5], tremblante, apporte une table. Mais le troisième pied de cette table n'était pas aussi long que les autres : un tesson de poterie[6] l'allongea. Le tesson placé et l'inclinaison compensée, elle nettoya la table mise en équilibre avec des menthes vertes. Des baies de la pure Minerve[7], de deux couleurs, des cornouilles d'automne[8] gardées dans leur liquide de macération, des endives, des raiforts[9] et une boule de lait caillé[10], des œufs doucement tournés et retournés dans la cendre tiédie y sont déposés, tout cela dans de la vaisselle de terre. Vient après un cratère[11] ciselé du même argent1[2] avec des coupes de hêtre aux renflements frottés de cire jaune. Et sans tarder, de l'âtre arrivent les plats chauds, et puis sont remportés des vins qui ne sont pas bien vieux. Sur le côté, ils laissent la place au second service. Ce sont des noix, des figues mélangées à des dattes fripées, des prunes et des pommes odorantes dans de grandes corbeilles, et des grappes de raisin cueillies sur les vignes rouges. Au milieu, un rayon de miel brille. Et, par-dessus tout, il y avait des physionomies bienveillantes, un zèle[12] sans paresse et sans économie.

1. gîte : mot de la famille de *gésir* qui signifie « être couché, étendu, sans mouvement ». « Demander gîte » signifie « demander un abri »
2. chaume : paille
3. pieux : croyant, respectueux à l'égard des dieux.

4. pénates : du latin *penus* qui signifie « garde-manger ». Il désigne donc l'« intérieur de la maison ». Les Pénates étaient des divinités protectrices du foyer. Les maisons romaines étaient décorées de leurs statuettes. L'expression « porter ses pénates dans tel endroit » signifie « s'installer, demeurer à tel endroit »
5. retroussée : Baucis a relevé le bas de sa robe pour être plus à l'aise.
6. éclat, débris d'un objet en poterie.
7. des baies de Minerve : des olives
8. cornouilles d'automne : fruits rouges et acides que l'on cueille en automne
9. raifort : légume racine, au goût piquant
10. lait caillé : fromage
11. cratère : grand vase dans lequel on mélangeait le vin mêlé de miel et d'épices à l'eau
12. ciselés du même argent : Philémon et Baucis étant pauvres, ils ne possèdent pas d'argenterie. Le cratère est, comme la vaisselle, en terre cuite.
13. zèle : empressement, dévouement mis au service des invités.

Document 13

Leonard de Vinci, *La Cène*, 1495-1498, fresque de l'église Santa Maria delle Grazie

https://fr.wikipedia.org/wiki/La_C %C3 %A8ne_(L %C3 %A9onard_de_Vinci)#/media/Fichier: %C3 %9Altima_Cena_-_Da_Vinci_5.jpg

Exercice

Illustrez chaque argument par un exemple. Vous pouvez vous appuyer sur les documents 1 à 3, 6, 8 et 9 à 13.

1. **Les scènes de repas nous renseignent sur le caractère et les émotions des personnages ainsi que sur leur relation à l'autre.**
2. **Les scènes de repas nous renseignent sur le rang social des personnages.**
3. **La table peut être le lieu de conflits, qu'ils soient ouverts ou larvés.**
4. **La nourriture est le reflet de notre civilisation.**
5. **La table comme lieu de mise en scène des aliments**
6. **La table comme lieu d'échanges, de partage et de communication**

Corrigé

1. ***Les scènes de repas nous renseignent sur le caractère et les émotions des personnages ainsi que sur leur relation à l'autre.***

Exemples possibles :

Laurent Gaudé, *Le Soleil des Scorta* : la générosité de Raffaele et l'amour pour les siens.

Anonyme, *Roman de Renart* : la ruse de Renart, et ses moqueries à l'égard de ceux qu'il a trompés.

Ovide, *Philémon et Baucis* : la générosité du vieux couple qui, bien que démuni, accueille chaleureusement les inconnus.

Philippe Claudel, *Les Ames grises* : la gloutonnerie répugnante de Mierck et Matziev. Ils apparaissent monstrueux, semblables aux ogres : les traits communs sont la cruauté, la dévoration, la bestialité.

Da Vinci, *La Cène* : le peintre met en scène le dernier repas du Christ avec ses disciples. Ils réagissent aux paroles de Jésus qui vient de leur annoncer la trahison de Judas.

2. ***Les scènes de repas nous renseignent sur le rang social des personnages.***

Exemples possibles :

Marguerite Duras, *Moderato Cantabile* : on est dans la bourgeoisie comme le montrent les conventions sociales, les conversations et les gestes d'Anne Desbaresdes qui « lève la main comme il lui fut appris », conformément à l'éducation reçue.

Flaubert, *L'Éducation sentimentale* : le vicomte de Cisy, est la figure parvenu qui étale ses richesses et qui manque de savoir-vivre.

3. ***La table peut être le lieu de conflits, qu'ils soient ouverts ou larvés.***

Exemples possibles :

Fred Cavayé, *Le Jeu* : le repas entre amis tourne au règlement de comptes.

Marguerite Duras, *Moderato Cantabile*, met en scène un conflit larvé : le refus d'Anne Desbaresdes de manger de la viande provoque un scandale.

4. ***La nourriture est le reflet de notre civilisation.***

Exemples possibles :

Ovide, *Métamorphoses*, « Philémon et Baucis » : le récit nous renseigne sur un aspect essentiel de la civilisation grecque, l'hospitalité, loi sacrée chez les Anciens : Zeus, le dieu des dieux est appelé « l'Hospitalier ».

Oldelaf et Monsieur D, *Le Café* : le mode de vie aliénant d'un employé à notre époque.

Jean-Jacques Boutaud, *L'imaginaire de la table* : l'auteur évoque la gastronomie française et ses « prouesses culinaires ».

5. ***La table comme lieu de mise en scène des aliments***

Exemples possibles :

Jean-Jacques Boutaud, *L'imaginaire de la table* : l'auteur fait une analogie entre la table et le théâtre. Les aliments sont mis en valeur par le décor et les accessoires de la table.

Albert Fournié, *Un repas de noces à Yport* : le tableau montre la présentation soignée des aliments et des boissons, la verrerie et la faïence, les fleurs et la nappe qui constituent le décor d'un repas de noces.

6. La table comme lieu d'échanges, de partage et de communication

Exemples possibles :

Laurent Gaudé, *Le Soleil des Scorta* : la conversation, les rires, le plaisir que l'on prend à décrire les mets montrent la communication entre les membres de la famille de Raffaele.

Jean-Jacques Boutaud, *L'imaginaire de la table* : l'auteur définit la table comme une « métaphore de la communication ».

Albert Fournié, *Un repas de noces à Yport* : le discours du père de la mariée, les sourires sur les visages des personnages sont autant de signes d'une communication réussie.



Astuce : Mobiliser ses références culturelles

Constituez des fiches où vous noterez les références (auteur, titre) et les idées principales des documents.

Mémorisez ces informations afin d'illustrer vos arguments par des références culturelles variées dans la deuxième partie de l'épreuve (l'essai).